

## Comptes rendus

*Archéologie en Ardenne, de la préhistoire au XVIIIe siècle.* Catalogue de l'exposition qui s'est tenue du 9 juin au 29 septembre 1991 au Centre Touristique et Culturel de Vresse, Bruxelles, Crédit communal, 1991.

Le thème « Archéologie en Ardenne » peut paraître, au premier abord, peu homogène : l'exposition montrait quelques découvertes récentes parmi les plus remarquables illustrant l'histoire d'une région dont, par ailleurs, les limites ne sont pas toujours clairement précises dans l'esprit du public. La région concernée est l'Ardenne schisteuse wallonne (différente de la « Haute Belgique » désignée généralement par le terme « Ardenne »), ainsi qu'une partie de la France mosane et une partie du Grande-Duché de Luxembourg (le territoire couvert est bien montré sur plusieurs cartes).

Le catalogue, rédigé par des archéologues belges et étrangers, veut donner, à l'aide de synthèses et d'articles divers, un panorama complet de l'occupation humaine dans la région ardennaise, de la préhistoire au XVIIIe siècle. Les textes suivent l'ordre chronologique traditionnel : âges de la pierre (paléolithique, mésolithique et néolithique), âges des métaux (âge du bronze et âge du fer), période gallo-romaine (haut et bas Empire), haut Moyen-âge (époque mérovingienne surtout), Moyen-âge et Temps modernes. Chacune de ces périodes est illustrée par une introduction générale, souvent copieuse, mettant l'accent sur le contexte culturel et sur les découvertes les plus significatives. L'ensemble constitue une synthèse archéologique complète sur la région depuis le paléolithique jusqu'à l'époque mérovingienne (le Moyen-âge et les Temps modernes sont, de ce point de vue, sous-documentés; sans doute l'archéologie fournit-elle moins de données essentielles pour ces périodes, mieux connues par ailleurs). Un ou plusieurs articles (trop ?) courts suivent ces introductions; ils montrent les résultats de quelques fouilles ou du réexamen de collections découvertes anciennement. Le contexte général de la fouille est exposé, ainsi que les conclusions qu'il y a lieu d'en tirer; parmi les sites décrits, certains sont inédits. Ces articles illustrent les types de découvertes qu'il est courant de faire pour chacune des périodes considérées. Enfin, quelques synthèses font le point sur des sujets précis : les plus remarquables concernent les sépultures de La Tène (second âge du fer), l'occupation de la France

mosane de l'époque gallo-romaine au Moyen-âge et les fortifications de la Semois ardennaise du VI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elles montrent comment une information provenant d'une fouille ponctuelle peut être intégrée dans une étude plus large. Outre quelques cartes, chacun des articles est accompagné d'une bibliographie et d'illustrations (dessins d'objets, relevés de terrain et photographies).

Constituant non seulement une somme d'informations archéologiques et historiques (non exhaustive : des lacunes subsistent, dues autant aux difficultés de travail dans un terrain peu favorable à la recherche de documents enfouis, qu'au manque de moyens consacrés à cette recherche) sur la région ardennaise, ce catalogue peut être vu comme une illustration des différentes phases de la démarche archéologique : recherche d'informations (par la fouille et par l'étude nouvelle de collections anciennes), synthèses ponctuelles, puis synthèses générales, dans ce cas-ci sur l'histoire d'une région.

Pierre NOIRET

*Le culte de saint Hubert au pays de Liège*, éd. par Alain DIERKENS et Jean-Marie DUVOSQUEL, Saint-Hubert, 1991.

Fruit de la collaboration du Centre Pierre-Joseph Redouté, de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'ULB et du Crédit communal, le présent ouvrage inaugure une nouvelle collection de publications qui s'orienteront dans trois directions : l'œuvre du peintre Redouté, la vie et le culte de saint Hubert, l'histoire de la ville et de l'abbaye de Saint-Hubert.

Plus qu'un catalogue d'exposition (à Saint-Hubert et au Musée de la Vie wallonne à Liège), ce volume dresse les jalons pour l'étude du culte de saint Hubert. Après une brève présentation de la personnalité du saint, les deux traits spécifiques de son culte (patron des chasseurs et guérisseur de la rage) sont analysés. On y apprend notamment que ces deux « spécialisations » ont été développées à dessein par les moines de l'abbaye de Saint-Hubert pour assurer un vaste rayonnement au culte de leur saint protecteur. La popularité de son culte est attestée par les innombrables gravures qui illustrent la scène principale de sa légende : l'apparition d'un cerf crucifère lors d'une partie de chasse. Popularité en Ardenne, mais aussi au pays de Liège, où des confréries (ici celles de Liège et Amay) s'étaient créées pour encourager et organiser le pèlerinage des Liégeois à l'abbaye de